

*1er Quart d'heure.—L'Adoration.*

Contemplez sur l'autel, avec une foi vive, Jésus-Christ Notre-Seigneur, caché, anéanti sous les voiles du Sacrement, y adorant la majesté de son Père, lui rendant tous les devoirs de la plus parfaite religion. C'est pour cette fin, la première de toutes celles qu'il pût se proposer, de glorifier son Père, en lui rendant en perfection tous les devoirs que la créature était incapable de lui rendre, que le Verbe s'est fait homme; et c'est pour cette fin, avant toutes les autres, qu'il s'est fait Sacrement. Sans doute le Verbe s'est incarné, est mort et a repris dans l'Eucharistie une nouvelle vie pour notre salut et pour notre bonheur éternel; mais au-dessus de ce motif il en est un autre qui l'a déterminé, c'est d'honorer la majesté de son Père, de lui rendre tous les hommages, toute l'obéissance, tout l'amour que Dieu mérite de recevoir de la créature raisonnable. Il peut, de l'autel comme pendant sa vie, dire à ceux qui lui demandent raison de sa mission : « J'honore mon Père, je glorifie mon Père. »

Voyez avec quelle perfection Jésus rend à Dieu le devoir de l'adoration. Adorer, c'est reconnaître par l'esprit, par le cœur, par la volonté et les œuvres, l'excellence de Dieu, c'est-à-dire sa souveraine Majesté, son être indépendant, son élévation incomparable au-dessus de tout, et en un mot, toutes ses infinies perfections de grandeur, de puissance et de majesté.

Or, personne comme Jésus ne sait, ne voit, ne comprend toutes ces perfections; elles sont à découvert devant ses yeux : « Personne ne connaît le Père, sinon le Fils, » disait-il. Dès lors, que de louanges s'échappent de son âme à la gloire du Père ! Il voit tout, loue, révère, honore, exalte tout ce qui est en la divinité infinie de son divin Père. Il se porte vers lui comme vers son principe et sa fin suprême, de toutes les forces de son amour, recon-